



Marc GABOLDE

CEN_iM 40 ESSAI SUR LE RITUEL DE « FRAPPER LES VANTAUX » AU TEMPLE DE SOLEB



CEN_iM 40

Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne »
Montpellier 2024

ESSAI SUR LE RITUEL DE « FRAPPER LES VANTAUX » AU TEMPLE DE SOLEB

Marc GABOLDE
avec la collaboration de Marianne PINON
(UMR 5140-ASM-équipe ENiM)



« Der Historiker ist ein Prophet, der zurückblickt »
(L'historien est un prophète qui regarde en arrière)
Attribué à Heinrich HEINE, mais emprunté à Friedrich SCHLEGEL :
« Der Historiker ist ein rückwärtsgekehrter Prophet »
Athenäum I, Berlin 1798, 2, 20.

Introduction

AU TEMPLE DE SOLEB EN NUBIE FIGURE UN RITUEL unique en son genre et totalement isolé dans l'iconographie égyptienne. On y voit le roi dans une enceinte passer d'une porte à l'autre en frappant au moyen d'une massue les vantaux. Cet étrange rituel avait attiré l'attention de C.R. Lepsius¹ puis celle de J.H. Breasted² avant d'être entièrement dessiné par L. Majerus pour la publication de M. Schiff-Giorgini. J. Leclant en avait fourni une description et avait donné quelques pistes de recherche pour comprendre son lien avec les jubilés d'Amenhotep III³. Plus récemment, E. Lange-Athinodorou l'a brièvement

¹ K. R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopen* III, Berlin 1859 [LD III par la suite], Bl. 83, b.

² J.H. BREASTED, *The monuments of Sudanese Nubia; report of the work of the Egyptian expedition, season of 1906-07*, Chicago 1908 [Reprint of ID., « Second Preliminary Report of the Egyptian Expedition », *AJSLL* 25, 1908-1, p. 1-110.]. La description (p. 89-92) est à la fois succincte et riche d'interprétations originales : « *The two extracts given by Lepsius, show what has often been recognized as ceremonies in which the king strikes a door with his mace (Fig. 50), but the door has been supposed to be that of the temple of Soleb at its dedication. As a matter of fact the entire large rectangle containing the reliefs (not included in Lepsius' drawings), has the usual form of a crenelated city wall ; the doors in question, struck by the king, are the gates of the city, and at each such gate the entrance is protected by a projecting battlemented tower, the wall of which curtains the inner doorway (Fig. 51). The king thus passes from gate to gate of the city, striking the doorpost with his mace and saying : "I have smitten thy door - post, I have struck thee , I have forced (?) thee."*

In this ceremony he is accompanied, among others, by a youth who is called "the hereditary prince, the sole companion, Amenhotep," who can be none other than the crown prince Amenhotep, he who became the fourth of the name and afterward Ikhnaton. In addition to the fact that the king here uses the prehistoric form of mace, which is sufficient evidence that we are here dealing with an archaic ceremony, the formula which he pronounces at each gate, twice contains the archaic absolute pronoun of the second masculine singular, kw, found only in the hoary pyramid texts. It is evident, therefore, that we are here dealing with a royal installation ceremony which arose in the remotest antiquity of the Egyptian kingdom. To anyone with the slightest acquaintance with the earliest inscribed monuments of Egypt, it is not far to search what feast or ceremony we are here dealing with. It is the "Feast of Going around the Wall" or the "Circuit of the Wall," already mentioned in the annals of the First Dynasty." There is not space here for discussion of its significance, but it would seem to be evident that it grew out of some historical occurrence, possibly the capture of the capital of Lower Egypt by the king of Upper Egypt at the absorption of the Delta by Upper Egypt in prehistoric days. His knocking at the gates of the northern capital demanding its surrender, might easily become a part of the ceremonies by which the later kings of the united kingdom each celebrated his assumption of power over Upper and Lower Egypt now united ». Les photographies de J.H. Breasted sont consultable à :

https://oi.uchicago.edu/gallery/soleb#I14G4_72dpi.png

³ M. SCHIFF-GIORGINI, Cl. ROBICHON, J. LECLANT, *Soleb III — Le temple. Description* [Soleb III par la suite], Le Caire 2002; M. SCHIFF GIORGINI, C. ROBICHON et J. LECLANT, *Soleb IV — Le temple — Plans et photographies*, encrage L. MAJERUS, [Soleb IV par la suite], Le Caire 2003 ; M. SCHIFF-GIORGINI, Cl. ROBICHON, J. LECLANT, encrages L. MAJERUS, *Soleb V — Le temple, Bas-reliefs et inscriptions* [Soleb V par la suite], Le Caire, 1998 [N. Beaux éd.].

commenté et a proposé quelques traductions qui peuvent être améliorées⁴. Ce rituel n'a jamais été l'objet d'une publication avec traduction et commentaire intégré, ni même d'un article dédié.

À l'occasion du travail de thèse sur les fêtes-*sd* d'Amenhotep III que mène Marianne PINON, il a été convenu que cette cérémonie, bien qu'en lien avec la célébration du jubilé par son emplacement même sur le mur, devait être détachée du déroulé principal du festival et traitée à part.

C'est le résultat de cette enquête conduite en parallèle qui est présenté ici. L'étude qui suit ne constitue pas à proprement parler une « publication scientifique » exhaustive de la paroi du rituel de « Frapper les vantaux ». Il s'agit d'une réflexion — un essai — sur la raison d'être de cette liturgie et ses liens éventuels avec le jubilé. Les analyses sont fondées sur une reconstitution schématique de l'iconographie et sont nourries de multiples comparaisons.

Lors de l'avancement de ce travail le souvenir d'anciennes lectures a été ravivé. Les raisonnements et la démarche mis en oeuvre ici sont certainement redevables à la clarté de l'interprétation que Georges Dumézil avait proposée jadis de la fête des Matralia dont il est important de rappeler les grandes lignes tant le cheminement fut exemplaire et le modèle inspirant.

Chaque année, le 11 juin, les mères de la noblesse romaine entraînaient dans un premier temps au temple de Mater Matuta (l'Aurore) une esclave qu'elles chassaient violemment par la suite. Dans un second temps, elles devaient choyer dans leurs bras non pas leurs propres enfants, mais ceux de leurs sœurs utérines. Ces pratiques n'avaient aucun sens dans la société romaine et Dumézil les rapprocha de la mythologie védique où la déesse de l'Aurore (l'Usas védique, équivalente de la Mater Matuta latine) chassait les ténèbres (assimilées à l'esclave dans le rite romain). Dans le même temps, l'Aurore (Usas) amenait le soleil qui était le fils de la Nuit, la sœur de l'Aurore (le nourrisson confié à ses tantes maternelles incarnait le jeune astre à l'aube). La conclusion de Dumézil était que le mythe avait été perdu mais que les rites en avaient conservé la trace⁵. De manière significative, les deux rites fossilisés dans la cérémonie n'avaient aucun lien logique entre eux. C'est quelque chose que l'on va retrouver dans les pages qui suivent même si, bien entendu, il n'y a aucun lien entre la fête romaine des Matralia et le rituel de Frapper les vantaux à Soleb. Dans le monde égyptien, l'amnésie a sans doute été moins sévère qu'à Rome, mais les mythes étant plus fragmentés, le lien entre mythes et rites est souvent presque imperceptible au premier abord.

Ce travail est donc avant tout une tentative pour tendre quelques fils entre la surprenante liturgie de Soleb et des fragments de mythes dont la composition remonte, pour certains, probablement à la période thinite. Ce sont, en effet, d'un côté la production littéraire de cette haute époque telle que les *Textes des pyramides* l'ont indirectement transmise et, d'un autre côté, l'architecture des premières dynasties telle que l'archéologie l'a révélée qui ont fourni des modèles pertinents pour la compréhension des éléments mythologiques primordiaux sous-jacents à la représentation de Soleb. Des relais du Moyen Empire et des prolongements du Nouvel Empire et de la Basse Époque permettent de suivre les jalons de cette tradition sur plusieurs millénaires.

⁴ E. LANGE-ATHINODOROU, *Sedfestrival und Königtum: Die Reliefdekoration am Torbau Osorkons II. im Tempel der Bastet von Bubastis*, *ÄgAbh* 75, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden 2019 [E. LANGE-ATHINODOROU, *ÄgAbh* 75, 2019 par la suite].

⁵ G. DUMÉZIL, *La religion romaine archaïque*, Payot, Paris 1966, p. 63-75.

L'unicité du rituel étant son autre qualité remarquable, elle a été prise en considération pour comparer la célébration de Soleb à une autre scène totalement isolée dans son contexte : une procession insolite intégrée à la représentation jubilaire d'Osorkon II à Boubastis. Cette comparaison a fourni de nouveaux liens qui ont été consolidés par l'examen des indications contenues dans un papyrus calendérique remontant au Nouvel Empire.

Les résultats obtenus permettent de relier la cérémonie de « Frapper les vantaux » à Soleb à des textes mythologiques archaïques, de lui donner un sens et, indirectement, de proposer de nouvelles hypothèses sur la nature de la fête-*sd* et de ses objectifs.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Les citations bibliographiques et abréviations s'inspirent des *Recommandations aux auteurs* de B. MATHIEU. Lors de la première mention, la référence est citée *in extenso* (initiale[s] du prénom et nom du/de la/des auteur[es], titre, revue ou collection [abréviation], éditeur, ville d'édition [sauf pour les collections en abrégé], date, page ou illustration). La forme abrégée qui sera utilisée pour les citations suivantes est indiquée entre crochets (généralement initiale[s] du prénom et nom du/de la/des auteur[es], revue ou collection [abréviation] ou titre abrégé pour les monographies hors collection, date, page ou illustration). Une liste des abréviations pour les périodiques et collections figure avant la bibliographie. Les liens de téléchargement des articles ou monographies sont donnés dans la bibliographie générale en fin d'ouvrage.

REMERCIEMENTS

Ce travail a bénéficié des informations et suggestions fournies à l'occasion d'échanges avec de nombreux chercheurs, collègues, parents et amis. Il m'est agréable de remercier les personnes suivantes citées par leurs prénoms qui, toutes, ont apporté leur aide, parfois sans le savoir. Elles se reconnaîtront sans peine : Amel, Anaïs, Antonin, Bernard, Christian, Christine, Christophe, Claude, Cyprien, Edwin, Elena, Eugénie, Federico, Frédéric, Gustave, Gwénaëlle, Hanane, Hourig, Isabelle, Jaromir, Jean-Baptiste, Jérémy, Jérôme, Kevin, Laure, Laurent, Laurianne, Linda, Livia, Louis, Luc, Mallaury, Marianne, Marion, Margaritta, Marta, Massimiliano, Michel, Monique, Paolo, Ray, Philippe, Romain, Sandra, Sébastien, Stéphane, Sylvie, Timothée, Thierry, Véronique, Vincent et Warda.

Table des matières

Introduction	p. 1
INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES	p. 3
REMERCIEMENTS	p. 3
Partie I : La paroi du rituel de « Frapper les vantaux » à Soleb	p. 5
Partie II : Les indications archéologiques	p. 9
Partie III : Le rituel	p. 13
LE TEXTE DE L'INTITULÉ	p. 14
Commentaire de texte et de traduction :	p. 14
Partie IV : D'autres listes de vantaux	p. 17
LISTES DES VANTAUX (I-XVIII)	p. 22
COMMENTAIRE SUR LA MISE EN PARALLÈLE DES LISTES DES VANTAUX	p. 32
Partie V : La finalité du rituel de « Frapper les vantaux » et les différentes traditions théologiques sous-jacentes possibles	p. 33
A) L'ENCEINTE DE SOLEB ET LE MONUMENT DE KEMÈS	p. 33
B) L'ENCEINTE DE SOLEB ET LE CÉNOTAPHE DE PADIAMENEMIPET	p. 37
Partie VI : Les dieux expulsés du corps du démiurge	p. 47
Partie VII : Un détour par Boubastis	p. 51
Partie VIII : Le rituel de « Frapper les vantaux » et la 3^{ème} fête-<i>sd</i>	p. 55
A) PARTICIPANTS AU RITUEL DE FRAPPER LES VANTAUX	p. 56
B) PARTICIPANTS À LA CÉLÉBRATION DE LA 3 ^{ème} FÊTE- <i>SD</i>	p. 57
Partie IX : Le rituel de « Frapper les vantaux » et la fondation du temple	p. 61
L'AJUSTEMENT DE LA CHRONOLOGIE POUR LA CÉLÉBRATION DU 3 ^e JUBILÉ ET LA DÉCORATION DU TEMPLE	p. 62
Conclusion	p. 65
A) SYNTHÈSE DES INFORMATIONS ET DÉDUCTIONS	p. 65
B) IMPLICATIONS SUR LA COMPRÉHENSION DE LA FÊTE- <i>SD</i>	p. 68
Le roi et le jubilé	p. 68
<i>Les liens avec les rites funéraires</i>	p. 69
<i>Les liens avec les scènes de la conception divine du roi</i>	p. 70
<i>De la divinité du roi à l'issue du jubilé</i>	p. 71
Les dieux et le jubilé	p. 74
Transcendance et immanence	p. 77
Une nouvelle alliance	p. 78
Notes de travail	p. 83
A) LA FÊTE- <i>SD</i> ET LES CÉLÉBRATIONS SOKARIENNES	p. 83
B) UN CAVEAU OSIRIEN ?	p. 84
C) LA PRISE DE JOPPÉ PAR LE GÉNÉRAL DJEHOUTY	p. 84
D) LA (RE)FONDATION DU TEMPLE DE RÈ À HÉLIOPOLIS SOUS SÉSOSTRIS I ^{ER} ET LE ROULEAU DE CUIR DE BERLIN	p. 85
E) LA PÉRIODICITÉ ET LE RYTHME DES JUBILÉS	p. 85
Annexe I : Listes de divinités	p. 87
A) LES DIVINITÉS DES NAOS À BOUBASTIS	p. 87
B) LES DIVINITÉS DES NAOS À SOLEB COMPARÉES À CELLES DE BOUBASTIS	p. 89
C) LES DIVINITÉS TOUTES LISTES CONFONDUES	p. 89
Annexe II : Des oiseaux et des poissons : l'« onomasticon » de Boubastis	p. 93
LISTES DE POISSONS	p. 97
LISTE DES OISEAUX	p. 100
Annexe III : Oiseaux et poissons réunis dans la littérature religieuse égyptienne : sélection de sources	p. 111
Annexe IV : Textes des pyramides <i>Spruch</i> 534	p. 115
Annexe V : Documentation thinite, retour aux sources	p. 121
Carte :	p. 130
Indices :	p. 131
A) INDEX DES NOMS DE PERSONNAGES	p. 131
B) INDEX DES THÉONYMES	p. 131
C) INDEX DES THÉONYMES EN TRANSLITTÉRATION	p. 132
D) GÉNIES ET EMBLÈMES	p. 133
E) INDEX DES TOPONYMES	p. 134
F) INDEX DES TOPONYMES EN TRANSLITTÉRATION	p. 135
G) INDEX DES NOMS D'OISEAUX	p. 135
H) INDEX DES NOMS D'OISEAUX EN TRANSLITTÉRATION	p. 136
I) NOMS D'OISEAUX EN DÉMOTIQUE	p. 137
J) NOMS D'OISEAUX EN PROTO-COYTE	p. 138
K) INDEX DES NOMS DE POISSONS (ET CÉTACÉS)	p. 138
L) INDEX DES NOMS DE POISSONS (ET CÉTACÉS) EN TRANSLITTÉRATION	p. 138
M) NOMS DE POISSONS EN DÉMOTIQUE	p. 139
N) NOMS DE POISSONS EN PROTO-COYTE	p. 139
O) RES NOTABILE	p. 139
Bibliographie	p. 141
ABRÉVIATIONS	p. 141
BIBLIOGRAPHIE PAR AUTEURS	p. 143
Table des illustrations	p. 161
Table des matières	p. 163



ESSAI SUR LE RITUEL DE « FRAPPER LES VANTAUX » AU TEMPLE DE SOLEB

Le rituel de « Frapper les vantaux » qui figure au temple de Soleb en Nubie est unique et donc isolé. Le déroulement de la liturgie est assez répétitif : le roi passe d'une porte à l'autre à l'intérieur d'une grande enceinte en frappant au moyen d'une massue les vantaux.

Le présent essai a pour objectif de tenter d'éclaircir les relations insoupçonnées entre cette iconographie et des mythes anciens connus par des textes ou dont l'architecture a conservé la trace. Les analyses sont fondées sur une reconstitution schématique de l'iconographie et sont nourries de multiples comparaisons. En effet, des parallèles aux Moyen et Nouvel Empire et des prolongements jusqu'à la Basse Époque permettent de suivre quelques uns des jalons de la transmission de cette tradition très ancienne.

Ce rituel est également comparé à un épisode tout aussi isolé de la porte d'Osorkon II à Boubastis où figurent des porteurs emportant hors de l'enceinte des poissons et des oiseaux. Ces porteurs sont associés à sept divinités invectivées au Spruch 534 des Textes des pyramides. Une historiola enregistrée au Calendrier des jours fastes et néfastes permet de lier le rituel de Soleb et la figuration de Boubastis à un mytheme évoqué au 22^e jour de l'année liturgique égyptienne.

Les résultats obtenus permettent de clarifier le contexte des jubilés et de proposer de nouvelles pistes pour la compréhension de la nature de ces célébrations.

The ritual of « Striking the door-leaves » which appears at the temple of Soleb in Nubia is unique and therefore isolated. The unfolding of the liturgy is quite repetitive: the king goes from one door to another inside a large precinct, striking the door-leaves with a club.

The purpose of this essay is to try to clarify the unsuspected relationships between this strange iconography and ancient myths known by texts or preserved as traces in architectural remains.

The analyzes are based on a schematic reconstitutions of the iconography and are enriched by multiple comparisons. Indeed, parallels from the Middle and New Kingdoms and extensions to the Late Period allow to find milestones in the transmission of this very ancient tradition.

This ritual is also compared to an equally isolated episode on the gate of Osorkon II at Bubastis, in which bearers carry fish and birds out of the enclosure. These animals bringers are associated with seven deities inveighed against in Spruch 534 of the Pyramid Texts. A historiola recorded in the New Kingdom Calendar of the Lucky and Unlucky Days links the Soleb ritual and the Bubastis procession to a fragment of myth alluded to on the 22nd day of the Egyptian liturgical year.

The obtained results make it possible to clarify the context of the jubilees and to propose new paths for understanding the nature of these festivals.

